

fit son entrée.

Le contentement de lui-même épanouissait sa figure poupine que trouaient des yeux gris-clair qui voulaient être malins. Quelques poils, blond-fadasse, lui composaient une moustache relevée en crocs minuscules à l'aide d'un fixatoire. Yvonne n'avait rien exagéré de ses extrémités, elles étaient hors de pair.

Il serra la main des dames Gipraye et eut un regard bienveillamment protecteur pour le lieutenant et Armande.

On se mit à table.

Frédéric fut étincelant de verve. Il raconta ses voyages, ses combats. Il conquit les coeurs et même l'admiration de M. Malouré qui lui faisait répéter le récit des épisodes les plus sanglants de ses aventures. Comme toutes les natures plutôt "froussardes", ce dernier se plaisait aux coups d'épée, aux échanges de projectiles meurtriers qui s'opéraient loin de lui. Il était émerveillé; il en oubliait de faire des calembours!

—Et vous n'avez jamais eu peur? demanda-t-il, à la suite d'un combat homérique que Frédéric avait inventé de toutes pièces, pour se payer la tête du crédule fermier.

—Jamais!... et je n'y ai pas eu grand mérite. Une bohémienne, à Oran, m'a prédit que je ne mourrai pas de mort violente. Elle a lu ça dans ma main.

—Vous croyez à la chiromancie?

—Si j'y crois! J'y crois si bien que, rencontrant ladite bohémienne trois ans plus tard je lui achetai, à prix d'or, le secret de sa science. et, qu'à l'heure actuelle, je connais l'avenir de n'importe quelle personne, rien qu'à l'inspection de la main.

Le dîner était fini.

Les dames passèrent au salon pour y préparer le thé, pendant que les deux hommes demeuraient à fumer leur cigare.

Isidore Malouré se rapprocha du lieutenant.

—Vous ne voudriez pas me dire ma bonne aventure.

—Peuh!... vous y tenez?

—Beaucoup.

—Donnez-moi votre main gauche.

Le fermier tendit son énorme senestre; les lignes y étaient très rares.

Frédéric l'examina longuement, puis il eut un hochement de tête qui fit pâler le consultant.

—Vous voyez quelque chose?... hein?... vous ne dites rien?

Frédéric laissa retomber la main.

—Permettez-moi de me taire... il se peut que je me trompe.

Isidore se mit à trembler.

—Mais alors... c'est très mauvais? parlez! je vous en supplie!... dites-moi toute la vérité... je serai fort...

—Vous l'exigez?... soit!

Il reprit la main et l'approcha plus près de la lampe.

—Voyez... là... au centre de la paume, dans ce triangle qu'on appelle la plaine de Mars... cette petite étoile...



—Je ne vois rien, haleta Malouré.

—Je la vois, moi. Elle y est... malheureusement!